

Bureau météorologique.

Washington, 20 décembre - Indications pour la Louisiane - Temps beau, légers vents du sud-est.

Marchés divers

Paris, 20 décembre - La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 87 1/2 centimes.

Londres, 20 décembre - Consolidés au comptant, 110 1/16; à terme 110 5/16.

Liverpool, 20 décembre - Coton spot, demande bonne; prix sans changement.

American middling fair 3 3/32; good middling 3 9/32; middling 5 9/64; low middling 1 27/32; good ordinary 2 3/4; ordinary 2 9/16.

Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,700 balles coton américain.

Recettes 41,000 balles, dont 40,800 coton américain.

Futurs - calmes à l'ouverture avec demande modérée; stables à la clôture.

American middling l. m. c., décembre 302; janvier et février 302; février et mars 303; mars et avril 304; avril et mai 305; mai et juin 306; juin et juillet 307; juillet et août 307; août et septembre 308; septembre et octobre 308; octobre et novembre 308.

New York, 20 décembre - Coton spot - calme à la clôture.

Middling uplands 5 13/16; middling gulf 6 1/16.

Vente 112 balles.

New York, 20 décembre - Futurs stables à la clôture.

Décembre 542; janvier 543; février 544; mars 548; avril 551; mai 555; juin 559; juillet 561; août 564; septembre 562; octobre 561.

L'ABELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris :

\$18.00 - Un an | \$6.00 - 6 mois | \$3.00 - 3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Étranger, port compris :

\$15.15 - Un an | \$7.50 - 6 mois | \$3.80 - 3 mois

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris :

\$3.00 - Un an | \$1.50 - 6 mois | \$1.00 - 4 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Étranger :

\$4.00 - Un an | \$2.00 - 6 mois | \$1.25 - 4 mois

Les abonnements partant du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre

édition quotidienne, nos abonnés y ont droit.

Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs annonces par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Académie Française

Le successeur d'Henri Meilhac est élu, nous l'avons annoncé dans nos dépêches, et, chose rare à l'Académie française, c'est un auteur dramatique qui succède à un auteur dramatique.

Cette élection promet un discours de réception particulièrement intéressant.

Les Immortels, convoqués pour une heure précise, sont arrivés fort exactement. En attendant que la séance fût ouverte, la conversation des académiciens était si vive qu'on entendait distinctement dans la salle des Bustes, sans toutefois pouvoir distinguer ce qui se disait. A une heure un quart, au moment où arrive M. Alfred Mézières, les portes du sanotuaire se ferment. C'est M. Henry Houssaye, directeur, qui préside, assisté de M. G. Hanotaux, chancelier, et de M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel.

Après la lecture du procès-verbal et celles des noms des candidats, le président, suivant l'usage, a interrogé séparément chacun des Immortels en lui demandant s'il avait aliéné sa liberté de vote en prenant avant la séance un engagement pour l'un ou l'autre des candidats.

Chacun des académiciens ayant répondu négativement, il a été procédé au scrutin. Il y avait trente-trois membres présents. Sont absents : le comte d'Haussonville, retenu à la campagne par un léger accident de cheval; M. Ludovic Halévy, un peu souffrant; M. M. Loti-Viaud, Hervé et Emile Ollivier, éloignés de Paris.

Il faut compter, outre les trente-trois présents et les cinq absents, le successeur du duc d'Aumale, M. Guillaume, élu mais non reçu, qui complète le total des trente-neuf académiciens vivants.

Voici le résultat du scrutin à l'heure :

MM. Fagnat, 5; Hervieu, 8; Imbert de Saint-Amand, 0; Lavedan, 19; Sevestre de Jarrige, 0; Zola, 0; Bulletins blancs 1.

M. Lavedan, ayant obtenu la majorité des suffrages, a été déclaré élu.

M. Lavedan a de l'esprit et il a de la chance. Il vient de le prouver une fois de plus en gagnant dans un fauteuil, c'est le cas de le dire, la course académique la plus passionnée, la plus parisienne et la plus littéraire aussi de l'année, en battant des concurrents tels que MM. Hervieu et Fagnat, qui, l'un et l'autre, ne manqueraient pas, d'ailleurs, de prendre leur revanche avant peu.

M. Lavedan a pris, une fois pour toutes, l'habitude de réussir. Il la garde. Et comme il a beaucoup de talent, comme il jouit des sympathies unanimes, personne ne songe à l'en blâmer. Depuis le jour de ses débuts, il a fait son chemin tout droit, et vite. Il a été peu inconnu, à peine le temps de savoir ce que c'est. Puis il s'est dépêché d'avoir beaucoup, beaucoup de succès. On dirait qu'il l'a fait exprès.

Il a écrit des romans pleins d'une observation pénétrante et subtile, *Sire, Inconsolable*, un petit chef-d'œuvre d'analyse minutieuse et rose; il a inauguré dans les journaux cette forme de dialogue à la fois succinct et nourri qui est à la grande pièce ce que la nouvelle est au roman. On se souvient de ses séries à la *Vie parisienne* et au *Journal*; la *Haute*, *Leur beau physique*, le *Lit*,

temps bien long. Nul détail nouveau n'était réservé; les ténébres du crime restaient impénétrables. Chacun s'enfonçait de plus en plus dans sa rêverie. Souvent des heures et des heures s'écoulaient sans qu'une parole viât rompre le silence pesant.

Brisefer pourtant n'avait pas ménagé ses peines. Il avait fait de fréquentes visites à la maison Langlade. Il était maintenant l'ami, presque le confident d'Adèle Chesquis. Mais la domestique, avec ses petits yeux ébouriffés, opposait à toutes les questions la même candeur paisible, qui finissait vraiment par dérouter les soupçons.

Elle paraissait regretter vivement sa "bonne maîtresse", et ne pouvait parler du crime sans verser d'abondantes larmes. Vingt fois elle avait raconté à l'ancien grenadier les circonstances terribles de la matinée où Mme Langlade avait été trouvée pendue dans sa chambre à coucher.

— Oh! moi, reprit Adèle, j'ai vu tout de suite de quoi il retournait. Le commissaire de police disait : "Votre maîtresse s'est suicidée; connaissez-vous les motifs de chagrin qu'elle pouvait avoir?" "Je lui ai répondu : "Suicide, madame!" "Ah! si vous l'aviez approchée seulement une fois, vous ne pourriez croire cela! Non!

— Non! Madame ne s'est pas suicidée. Vous pouvez être certain qu'on l'a tuée." Vous voyez, monsieur Brisefer, que j'avais bien raison!

Brisefer se demandait, en l'entendant parler ainsi, ce qu'il devait penser. Pour la croire compromise dans le crime, il fallait lui supposer une présence d'esprit et une force de dissimulation vraiment inadmissibles. Et toujours il en arrivait, à bout d'arguments, à cette suprême conclusion : "Qui donc a pu commettre le crime?"

Adèle, tranquillement, continuait à dévider l'introuvable écheveau de ses souvenirs : — Quand je pense que j'étais dans mon lit, dormant sans méfiance, pendant qu'on assassinait Madame! Pauvre Madame! Ah! si j'avais pu ne douter de ce qui se passait! Je ne suis qu'une femme, monsieur Brisefer, mais rien ne m'aurait empêchée de courir au secours de ma maîtresse... Et j'aurais appelé de toutes mes forces; on serait accouru; le criminel aurait été pris.

— Que de malheurs auraient été évités! — Oui, d'abord le plus grave; il aurait peut-être été encore temps de rappeler Madame à la vie... — Et toute la suite! Ce pauvre M. Perrière emprisonné! — Voilà ce que je ne peux pas comprendre, monsieur Brisefer. Il faut que les juges soient aveu-

le Nouveau Jeu. le Vieux Marcheur, les Jeunes on l'avenir de la France les Beaux dimanches.

Au théâtre, il débuta par un acte, en collaboration avec M. Gustave Guiches, qui fut représenté au passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts, alors que le Théâtre-Libre était encore dans les langages. Puis vint : *Famille* et *Catherine* au Théâtre-Français, le *Prince d'Aurec* et les *Vieilles* au Vaudeville, les *Deux Noblesses* à l'Odéon, le *Nouveau Jeu* aux Variétés, et puis... et puis l'avenir qui est plein de promesses, puisque M. Lavedan est dans toute la maturité de son talent.

Nul n'excella autant que lui à faire parler les gommeux monosyllabiques; il imposa une langue aux noctambules de chez Maxim's. Et nul non plus ne sut mieux nous révéler les sentiments, les joies, les candeurs, les extases, les prétentions de confuses et vaines petites âmes élégantes. C'est un moraliste qui met de la coquetterie à paraître seulement un boulevardier, et qui a la pudeur de ne pas être ennuyeux.

Au physique : très élégant, ni petit, ni grand, une barbe noire, un petit nez épate, des yeux très fins et très rieurs, une bouche qui sourit volontiers et presque toujours; une petite voix à la fois claire et lointaine qui à l'air de venir de la coulisse. Et puis une poignée de main bienveillante et volontaire!

L'impératrice douairière ayant donné l'ordre secret au ministre de Chine à Tokio de se saisir du mandarin réformateur Kang Yu Wei, cet ordre s'en vint de télégraphes chinois par tous les télégraphes de la terre. Le ministre d'Allemagne a obtenu réparation pour le missionnaire allemand assassiné dans le Chan-Toung et le ministre de France que les missionnaires furent protégés efficacement par des troupes spéciales envoyées de la capitale. D'après les *Missions catholiques* de Lyon, la situation était, aux dernières nouvelles, intenable dans le Sé-Tchouen.

CHINE.

Un rapport du consul britannique à Semaou, en date du 18 juin 1898, sur la valeur économique du Yun-Nan vient d'être publié et distribué aux membres du Parlement anglais. Rien de plus pessimiste. Les richesses minérales de la province sont, avoue le consul, des plus considérables. Mais les difficultés d'exploitation lui paraissent énormes. La construction des chemins de fer, dans toutes les régions de la province, présente tant de difficultés que toute entreprise sera ruinée. Les seuls commerçants sont des colporteurs. Des rapports semblables ont, depuis quelque temps, dégoûté le gouvernement anglais de prolonger le chemin de fer birman jusqu'en Chine.

La commission de la marine de la Chambre a discuté ces jours-ci le projet de loi portant augmentation des cadres des officiers de la marine. On sait que l'augmentation proposée par M. Lockroy était de : 1 vice-amiral, 5 capitaines de vaisseau, 25 capitaines de frégates, 75 lieutenants de vaisseau et 80 enseignes. La commission a accepté ces diverses augmentations, sauf en ce qui concerne le cadre des vice-amiraux; elle a maintenu le chiffre de 15 pour ce grade, estimant que la création d'un seizième vice-amiral était inutile, les emplois du grade étant un disponible de deux vice-amiraux. Ce disponible est suffisant pour assurer l'embarquement et la fixité dans les emplois.

FRANCE.

La commission de la marine de la Chambre a discuté ces jours-ci le projet de loi portant augmentation des cadres des officiers de la marine. On sait que l'augmentation proposée par M. Lockroy était de : 1 vice-amiral, 5 capitaines de vaisseau, 25 capitaines de frégates, 75 lieutenants de vaisseau et 80 enseignes. La commission a accepté ces diverses augmentations, sauf en ce qui concerne le cadre des vice-amiraux; elle a maintenu le chiffre de 15 pour ce grade, estimant que la création d'un seizième vice-amiral était inutile, les emplois du grade étant un disponible de deux vice-amiraux. Ce disponible est suffisant pour assurer l'embarquement et la fixité dans les emplois.

ANGLETERRE.

Lord Kitchener partait, le matin du 8 décembre, de la station de Victoria, quand un charmant jeune fille ayant spontanément pénétré jusqu'à lui, lui a offert un simple bouquet de violettes qu'il a galamment mis à sa boutonnière. Lord Kitchener est un heureux triomphateur. En quittant Londres, il écrit aux journaux du matin que ses vœux sont accomplis, que la presse a droit à ses meilleurs remerciements et que les indigènes du Soudan seront très reconnaissants au peuple anglais pour sa générosité.

M. Cambon arrivait à Londres, le soir même du départ de lord Kitchener. L'un et l'autre ont en une traversée des plus pénibles. Une assez violente tempête régnait sur le pas de Calais. Le service du matin entre Douvres et Calais avait été suspendu. On a dû faire un service supplémentaire entre Folkestone et Calais.

ITALIE.

A l'occasion du troisième centenaire de la naissance du Bernin, les artistes italiens et étrangers, ainsi que les autorités et un nombreux public ont visité

Noël à la Maison Hospitalière.

Déjà la ville revêt sa physionomie de circonstance; les jours sont froids, les brises molles, et le soleil parvient à peine à percer l'épais brouillard qui s'étend comme un voile sur nos têtes.

Aujourd'hui, demain et les quelques jours qui vont suivre, les différences sociales s'accroîtront plus et plus qu'en d'autres temps; les valides, les riches, obéissent positivement, du matin au soir, se promèneront en ville à l'affût des plaisirs et sans trop se soucier des bises sifflant et déferlant aux coins de rue, tandis que de terribles drames pleins de cris et de sanglots se dérouleront sous bien des toits, dans bien des mansardes.

On ne songe pas sans quelque tristesse à ce contraste spectacle de monde nageant dans le bien-être et l'opulence, qui ne voyent la vie que sous son côté chatoyant, qui se laissent éblouir par le scintillement de ses facettes, et des misérables de la ville, réunis autour de l'aître et regardant la dernière bûche leur jeter ses pétillements de la fin.

Au dehors, passe la foule bryanée, grisée par les plaisirs; au dedans, calmes et résignés sont des âmes que la faim éteint, que le froid torture, privés qu'ils sont de vêtements, attendant que demain un soleil radieux réchauffe leurs membres qu'une froide nuit a engourdi, endoloris, un soleil qui leur apporte l'espoir d'un temps plus doux.

Souventes fois, nous avons entretenu nos lecteurs d'une institution digne du plus vif intérêt, d'une maison bien modeste d'apparence, mais qui dans une ville comme la nôtre qui compte tant de familles, riches autrui et sans ressources aujourd'hui, a sa raison d'être parce qu'elle leur ouvre ses portes, et les abrite contre les rigueurs des durs saisons; nous parions, on l'a deviné, de cette maison rue du Quartier au fronton de laquelle se lisent les mots : Maison Hospitalière.

Qui, c'est là que vivent dans une douce intimité des femmes que le monde a choyées, fêtées, au temps de leur opulence, et sur les quelles aujourd'hui l'oubli s'est fait. Et qui donc a l'heureuse pensée de fonder une pareille maison? une femme charitable entre toutes, dont le cœur renferme des trésors de tendresse, d'amour et de charité pour son prochain, Mlle Coraïe Correjolle, une de ces femmes qui sont l'incarnation même de la charité; qui veulent tout ce qui fait du bien à la créature humaine, tout ce qui la soulage de ses misères, tout ce qui est comme une halte de repos sur son âpre chemin, relevant les découragés et leur montrant à l'horizon ce pan de ciel dont la vision apaise dans leurs cœurs toutes les révoltes et les fait renaitre à l'espérance.

Nous l'avons déjà dit, la fête de Noël sera célébrée convenablement, à la Maison Hospitalière, si le public répond à l'appel qui lui est fait. On y recevra de tout, en si faible quantité que ce soit, et cela à dessein de mettre à même les humbles comme les fortunés d'intercevoir leur libéralité; quelques farces de ténus, une livre de café, de sucre, quelques boîtes de sardines, n'importe quoi, enfin.

Les protégées de Mlle Correjolle ne sont pas de celles qui reçoivent l'aumône, comme on la fait vulgairement à une institution de charité, car il y a plus de noblesse et de fierté dans cette demeure du pauvre que dans bien des salons où s'entend l'assourdissant cliquetis des dollars. En envoyant vos dons, dites-vous que vous partagez avec autrui ce qui est un sort heureux vous a donné subordonnement, et au crépuscule de vos jours, dans vos vieux ans, le souvenir de vos bienfaits sera d'une douce évocation; vous vous direz : "J'ai fait un peu de bien, quel mon meilleur ouvrage."

AMUSEMENTS.

St-Charles.

Très-belle salle, brillante représentation, public enthousiaste, hier soir, mardi, au St-Charles. On y donnait la 3e représentation des "Trois Chapeaux" - Three Hats - qui a été enlevée avec beaucoup d'entrain. Mais ce sont surtout les variétés qui ont plu à l'auditoire.

On aime beaucoup Arthur, Dana et son habile partenaire, Miss Clara Bell Jerome, qui dans la scène intitulée "The Bell Boy", soulève les applaudissements de toute la salle. Les Silvers obtiennent toujours les mêmes succès et les mêmes applaudissements, et le Biographe, avec ses vues pleines de vie et d'animation, vient dignement couronner les plaisirs de la soirée.

En matinée, "East Lynne" attire toujours le public, avec ses variétés qui, à ce théâtre, sont presque toujours le plus grand attrait de la représentation.

Le semaine prochaine, spectacle spécialement composé pour les fêtes. Le Col. Hopkins tient, avant tout, à ce que le Carnaval soit brillamment célébré au St-Charles. Aussi prépare-t-il une magnifique série de variétés; entr'autres "The Black Flag", scène saisissante; Billy Van, le célèbre minstre, ainsi que Almont et Dumont, deux des meilleurs musiciens qu'il y ait sur la scène américaine.

Remise du dossier secret à la Cour de Cassation.

Paris, France, 20 décembre - "Le Courrier du Soir" publie la note suivante : Le dossier secret de l'affaire Dreyfus a été remis ce soir à la Cour de Cassation, dont les membres se sont engagés à ne pas le communiquer à la défense ou à qui que ce soit en dehors du tribunal.

À la Chambre des Députés.

Paris, France, 20 décembre - Un autre débat suscité par l'affaire Dreyfus s'est engagé aujourd'hui à la Chambre des Députés. Joseph Fournier, député socialiste du département de l'Aisne, a présenté un projet de loi accordant les franchises électorales aux soldats, et il a demandé l'urgence.

Puis il a soulevé un grand tumulte en exposant ses vues. M. Dupuy, président du conseil, a répliqué : L'affaire Dreyfus a, je pense, déjà fait assez de mal au pays. Le projet de M. Fournier est des plus pernicieux. La France veut une armée dévouée pour sauvegarder son indépendance, et nous ne désirons pas donner à ses officiers les moyens de descendre dans le forum. Nous devons nous rallier autour de l'urgence.

La demande d'urgence a été ensuite repoussée par 477 voix contre 26.

Au Sénat il y a eu une vive discussion au sujet d'un projet de loi augmentant les pénalités pour espionnage et trahison. Il y a eu de fréquentes allusions à Dreyfus. Finalement, le projet de loi établissant la peine de mort pour les fonctionnaires coupables de trahison en temps de paix a été adopté.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, 20 décembre - Le Sénat a confirmé aujourd'hui les nominations suivantes : A. T. Wimberly, aux fonctions de percepteur des douanes à la Nouvelle Orléans.

M. C. Estner, attorney pour le district ouest de la Louisiane.

C. Fontelieu, marshal pour le district est de la Louisiane.

Messe Pontificale.

Une messe pontificale sera célébrée à 10 heures, dimanche prochain, à l'occasion de la fête de Noël. A l'issue de la messe, Monseigneur Chapelle donnera la bénédiction papale à laquelle est attachée une indulgence plénière.

La première messe, ce jour-là sera dite à 5 heures, et des messes basses seront dites toutes les demi-heures jusqu'à 9 heures.

Académie de Musique.

Dimanche prochain, réouverture de l'Académie de Musique, ou qualité de théâtre de vanderweilles, autrement dit de chansonnettes et de courts scènes comiques. C'est un genre de spectacle qui manquait parmi nous. Le grand avantage de ces représentations, c'est la variété qui permet de changer à chaque instant la scène et de contenter tous les goûts, tour à tour. Le colonel Hopkins est sûr d'avance du succès. L'idée est juste; elle fera vite ses chemins.

Le nouveau ministre chilien.

Valparaiso, Chili, 20 décembre - La crise ministérielle a pris fin. Le ministère, réorganisé par Senor Martinez, comprend les messieurs suivants : Senor Carlos Walker Martinez, président du conseil, et ministre de l'intérieur.

Senor Ventura Blanco Viel, ministre des affaires étrangères.

Senor Rafael Sotomayor, ministre des finances.

General Suber Cadeaux, ministre de la guerre.

Théâtre de l'Opéra Français.

Hier soir, malgré le changement inattendu de spectacle, consacré à l'indisposition de M. Richard, il y avait une salle superbe. Il est vrai que l'on donnait Tannhäuser avec tout le personnel de grand opéra.

Le succès a été grand comme on devait s'y attendre, d'après celui qu'avait déjà obtenu la première représentation. Les ensembles ont été enlevés avec beaucoup d'entrain.

On sait déjà que la première de Manon avait été reportée à jeudi; mais l'indisposition de M. Richard se prolongeant, il a fallu changer le spectacle de demain. Il sera du reste charmant. Il se compose de "Cavalleria Rusticana" avec M. Gilbert dans le premier rôle, qu'il a créé à Paris. Les amateurs s'attendent à une délicieuse exécution.

Avec la Cavalleria Rusticana, nous aurons l'opéra de Galathée qui servira en quelque sorte, de début à M. Darnaud qui est chargé du magnifique rôle de Pygmalion.

Dimanche soir, première de Miss Helvot avec Mmes Savine et Pougnot. On se rappelle l'énorme succès de cette opérette, il y a de cela deux ans; or la pièce est, beaucoup mieux montée, aujourd'hui, qu'elle ne l'était alors.

Théâtre Crescent.

Il y a, tous les jours, une foule énorme au Crescent, depuis dimanche, grâce à l'arrivée parmi nous des fameux ministres de George, dont la troupe est aussi nombreuse qu'habilement combinée.

Elle a surtout à sa tête un des plus amusants conteurs que l'on puisse imaginer, Billy Kerand, qui vient, tous les ans, nous visiter et tous les ans obtient de nouveaux succès.

Il y avait salle pleine, en matinée d'hier.

MOTS DE LA FIN.

Calinaux vient d'être père. — Eh bien! lui demande-t-on, c'est un garçon? — Non. — Une fille, alors! — Vous avez deviné!

Un individu qui avait volé une scie fut traduit en police correctionnelle. Pour s'excuser, il objecta qu'il n'avait voulu faire qu'une plaisanterie.

— A quelle distance avez-vous porté l'objet dérobé interrogea le président. — A une lieue d'ici, répondit l'accusé.

— C'est porter trop loin la plaisanterie, répliqua le magistrat, qui condamna le voleur à six mois d'emprisonnement.

St-Charles.

Très-belle salle, brillante représentation, public enthousiaste, hier soir, mardi, au St-Charles. On y donnait la 3e représentation des "Trois Chapeaux" - Three Hats - qui a été enlevée avec beaucoup d'entrain. Mais ce sont surtout les variétés qui ont plu à l'auditoire.

On aime beaucoup Arthur, Dana et son habile partenaire, Miss Clara Bell Jerome, qui dans la scène intitulée "The Bell Boy", soulève les applaudissements de toute la salle. Les Silvers obtiennent toujours les mêmes succès et les mêmes applaudissements, et le Biographe, avec ses vues pleines de vie et d'animation, vient dignement couronner les plaisirs de la soirée.

Messe Pontificale.

Une messe pontificale sera célébrée à 10 heures, dimanche prochain, à l'occasion de la fête de Noël. A l'issue de la messe, Monseigneur Chapelle donnera la bénédiction papale à laquelle est attachée une indulgence plénière.

La première messe, ce jour-là sera dite à 5 heures, et des messes basses seront dites toutes les demi-heures jusqu'à 9 heures.

Académie de Musique.

Dimanche prochain, réouverture de l'Académie de Musique, ou qualité de théâtre de vanderweilles, autrement dit de chansonnettes et de courts scènes comiques. C'est un genre de spectacle qui manquait parmi nous. Le grand avantage de ces représentations, c'est la variété qui permet de changer à chaque instant la scène et de contenter tous les goûts, tour à tour. Le colonel Hopkins est sûr d'avance du succès. L'idée est juste; elle fera vite ses chemins.

Le nouveau ministre chilien.

Valparaiso, Chili, 20 décembre - La crise ministérielle a pris fin. Le ministère, réorganisé par Senor Martinez, comprend les messieurs suivants : Senor Carlos Walker Martinez, président du conseil, et ministre de l'intérieur.

Senor Ventura Blanco Viel, ministre des affaires étrangères.

Senor Rafael Sotomayor, ministre des finances.

General Suber Cadeaux, ministre de la guerre.

Théâtre de l'Opéra Français.

Hier soir, malgré le changement inattendu de spectacle, consacré à l'indisposition de M. Richard, il y avait une salle superbe. Il est vrai que l'on donnait Tannhäuser avec tout le personnel de grand opéra.

Le succès a été grand comme on devait s'y attendre, d'après celui qu'avait déjà obtenu la première représentation. Les ensembles ont été enlevés avec beaucoup d'entrain.

On sait déjà que la première de Manon avait été reportée à jeudi; mais l'indisposition de M. Richard se prolongeant, il a fallu changer le spectacle de demain. Il sera du reste charmant. Il se compose de "Cavalleria Rusticana" avec M. Gilbert dans le premier rôle, qu'il a créé à Paris. Les amateurs s'attendent à une délicieuse exécution.

Avec la Cavalleria Rusticana, nous aurons l'opéra de Galathée qui servira en quelque sorte, de début à M. Darnaud qui est chargé du magnifique rôle de Pygmalion.

Dimanche soir, première de Miss Helvot avec Mmes Savine et Pougnot. On se rappelle l'énorme succès de cette opérette, il y a de cela deux ans; or la pièce est, beaucoup mieux montée, aujourd'hui, qu'elle ne l'était alors.

Théâtre Crescent.

Il y a, tous les jours, une foule énorme au Crescent, depuis dimanche, grâce à l'arrivée parmi nous des fameux ministres de George, dont la troupe est aussi nombreuse qu'habilement combinée.

Elle a surtout à sa tête un des plus amusants conteurs que l'on puisse imaginer, Billy Kerand, qui vient, tous les ans, nous visiter et tous les ans obtient de nouveaux succès.

Il y avait salle pleine, en matinée d'hier.

MOTS DE LA FIN.

Calinaux vient d'être père. — Eh bien! lui demande-t-on, c'est un garçon? — Non. — Une fille, alors! — Vous avez deviné!

Un individu qui avait volé une scie fut traduit en police correctionnelle. Pour s'excuser, il objecta qu'il n'avait voulu faire qu'une plaisanterie.

— A quelle distance avez-vous porté l'objet dérobé interrogea le président. — A une lieue d'ici, répondit l'accusé.

— C'est porter trop loin la plaisanterie, répliqua le magistrat, qui condam